

09 mai 1935

Tourisme et villégiature

L'Italie pour Rhodes, l'Angleterre pour Chypre, la Grèce pour Athènes, la Turquie pour Stamboul, l'Égypte pour Louxor, Assouan et toute la Haute-Égypte ont depuis longtemps mis sur pied, pour le tourisme, des programmes rationnels, bien conçus, intelligemment appliqués.

Chacun de ces pays a un plan s'étendant sur une longue période et qui est l'objet de retouches incessantes selon les nécessités de l'heure.

Les résultats d'une pareille politique se sont fait sentir – et surtout à notre détriment. – Tout effort de longue haleine finit par avoir sa récompense. Tous ces pays sont nos concurrents directs.

Quant à nous, c'est une autre histoire. C'est quand viennent les chaleurs que le gouvernement se souvient que la villégiature est une des premières industries libanaises.

Comme la cigale chantait tout l'été, notre gouvernement qui ne danse d'ailleurs pas plus l'hiver, se contente de faire la marmotte ! On ne voit vraiment pas les hautes autorités libanaises, particulièrement frileuses comme chacun sait, faisant du ski, le torse nu ou même couvert d'un chandail, sur les hauteurs du Sannine. Et c'est au comité alpin et à M. Bériel qu'il faut rendre grâce de nous avoir fait aimer la neige, le froid et tout ce qu'ils ont de vivifiant.

Pour le tourisme, il en faudrait dire davantage encore. Les plus beaux paysages, les plus glorieux souvenirs historiques de la terre, les Cèdres, Tyr et Sidon, Byblos, Baalbeck, Palmyre, les villes mortes de la Syrie du Nord, les châteaux des Croisés, 3 ou 4 millénaires de civilisation superposées sont magnifiquement ignorés par le plus sédentaire des gouvernements. Et pourtant cela vaut des mines de fer et de charbon, des champs de coton et des rizières. Le moindre antiquaire ferait mieux que ces gens qui dorment.

Nous sommes victimes à ce point de vue d'un extraordinaire engourdissement. Une publicité, une propagande qui comptent, est-il donc impossible de s'en occuper dès le mois d'octobre ? Au lieu de donner une impression d'incohérence, d'incertitude et de retard, ne pourrait-on pas doter le Liban d'un plan quant au tourisme et à la villégiature ? Ne pourrait-on pas sortir des vœux platoniques pour réaliser une œuvre digne de ce nom ?

Nous voulons beaucoup de choses. Que faisons-nous pour les obtenir ?

La Grèce, Rhodes, Chypre, Stamboul, l'Égypte et la Palestine regorgent de visiteurs. Pendant ce temps il nous reste la faculté de contempler le paysage et des redingotes présidentielles.

Sur une question aussi vitale pour notre économie que le tourisme et la villégiature, avons-nous un seul spécialiste, un seul technicien ? Quel est l'homme, quel est le service compétent, qualifié, pour proposer enfin un programme ? Nous avons besoin d'un office du tourisme et d'un chef.

P.S. Une société d'encouragement du tourisme au Liban vient de se créer. On lira plus loin le document qu'elle nous a communiqué. C'est une initiative excellente à laquelle nous sommes heureux de rendre hommage.